

LES GALERIES PHOTO FNAC PRÉSENTENT

FNAC STUDIO : PORTRAITS DE FAMILLE

PAR DENIS DARZACQ, STAN GUIGUI, RIP HOPKINS, FRANÇOISE HUGUIER, JUAN MANUEL CASTRO PRIETO ET PAOLO VERZONE, PHOTOGRAPHES DE L'AGENCE VU'

LES 5, 6 ET 7 OCTOBRE DANS LES FNAC PARIS

La Fnac installe de nouveau ses studios photo les 5, 6 et 7 octobre dans ses 6 magasins parisiens et invite les photographes de la prestigieuse Agence VU' : Denis Darzacq, Stan Guigui, Rip Hopkins, Françoise Huguier, Juan Manuel Castro Prieto et Paolo Verzone.

Le principe est simple : sur inscription le public vient en famille ou entre amis se faire photographier gratuitement et repart avec un portrait imprimé signé de l'artiste.

**Une histoire de famille...**

Famille de coeur, famille nombreuse, recomposée, belle famille, la famille est le noyau dur qui nous constitue, nous accompagne et nous rapproche.

Le Fnac Studio est un concept original pour partager un moment unique. Après le grand photographe malien Malick Sidibé à Lyon en 2010, le jeune congolais Baudouin Mouanda en 2011 et Bertrand Desprez, Gilles Favier, Steeve Luncker, Paolo Verzone et Philippe Brault en juin 2012, ce sont de nouveau des photographes de l'Agence VU' qui prendront place au sein des Fnac Studio, dans la tradition des Portraits de Famille.

Ouverture des inscriptions à partir du 10 septembre
sur www.fnac.com/fnacstudio

Photographies libres de droit des Fnac Studio de juin disponibles sur :
www.galeriephotofnac.com/Fnac_Studio

CONTACTS PRESSE

Nathalie Dran : nathalie.dran@wanadoo.fr - 06 99 41 52 49 / Julie Henry : julie.henry@fnac.com /
Ophélie Surelle : ophelie.surelle@fnac.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscriptions sur www.fnac.com/fnacstudio à partir du 10 septembre.

Fnac Bercy Village

Photographe : Denis Darzacq

49-53 Cour Saint-Emilion 75012 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 21h

> Samedi 6 octobre de 11h à 21h

Sans inscription - Passage libre (dans la limite des places disponibles)

Fnac Champs Élysées

Photographe : Juan Manuel Castro Prieto

74, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 21h

> Samedi 6 octobre de 11h à 21h

> Dimanche 7 octobre de 11h à 19h

Fnac Les Halles // Porte Berger (niv. -1)

Photographe : Stan Guigui

1-7 rue Pierre Lescot – Forum des Halles 75001 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 19h30

> Samedi 6 octobre de 10h à 19h30

Fnac Montparnasse // Forum des Rencontres (niv.-1)

Photographe : Paolo Verzone

136, rue de Rennes 75006 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 19h30

> Samedi 6 octobre de 10h à 19h30

Fnac Saint Lazare

Photographe : Françoise Huguier

Passage du Havre 109, rue Saint-Lazare 75009 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 19h30

> Samedi 6 octobre de 10h à 19h30

Fnac des Ternes // niv. 4

Photographe : Rip Hopkins

26-30 avenue des Ternes 75017 Paris

> Vendredi 5 octobre de 11h à 19h30

> Samedi 6 octobre de 10h à 19h30

LES PHOTOGRAPHES DU 5, 6 ET 7 OCTOBRE



DENIS DARZACQ
> Fnac Bercy Village

Français. Né en 1961 à Paris. Vit à Paris. Il est représenté par la Galerie VU'.

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs en 1986, Denis Darzacq débute sa carrière en suivant la scène rock française et devient photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman).

A partir de 1989, il collabore régulièrement au quotidien Libération et à la presse nationale. Dès 1994, il commence à exposer son travail et reçoit en 1999 une commande du Ministère de la Culture sur la jeunesse en France.

Aujourd'hui exposées en France et à l'étranger, ses photographies sont entrées dans de nombreuses collections publiques et privées, comme le musée national d'art moderne du centre Georges-Pompidou, le Fonds National d'Art Contemporain du Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, la Cité Nationale de l'histoire de l'Immigration, la Galerie du Château d'eau à Toulouse, la Caldic Collection en Hollande, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute Normandie, la Fondation Altadis, la collection agnès b. ou encore Marin Karmitz... Denis Darzacq a reçu le prix Altadis en 2000, et est lauréat du 1^{er} prix « Stories » du World Press Photo 2007, ainsi que du prix Niépce en 2012.



STAN GUIGUI
> Fnac Les Halles

Français. Né à Paris en 1969

Intéressé par les thématiques sociales de l'exclusion et des mondes marginaux, il construit depuis 1996 un travail photographique où son regard n'est jamais moralisateur mais interroge notre capacité d'indignation face aux injustices créées par nos sociétés.

En 1996, il part vivre en Colombie. Conséquences de la guerre civile, des milliers de sans-abri hantent les rues de Bogota et plus précisément le quartier de El Cartucho, la plus grande cour des miracles d'Amérique du Sud.

En 2003, Stanislas Guigui réussit à être accepté par les habitants du quartier qu'il photographiera pendant 3 ans : montrant les conditions de vie misérables, les fumeries de crack et les batailles au couteau.

Aujourd'hui installé à Marseille, Stanislas Guigui documente les quartiers nord de la ville et entame un parcours photographique aux Etats-Unis, comme un contre-point à cette autre Amérique qu'il a quittée.

« Si le rock c'est marcher sur les chemins sauvages de la vie, Stan Guigui incarne le rock à l'état pur. »
Rolling Stone Magazine

Son travail « Calle del Cartucho » est récompensé en 2006 à PhotoEspaña.



RIP HOPKINS
> Fnac des Ternes

Anglais. Né en 1972 à Sheffield. Vit à Paris. Il est représenté par la galerie Le Réverbère.

Rip Hopkins est toujours à la recherche de nouveaux terrains d'expérimentation.

Dès ses études à l'École nationale supérieure de création industrielle de Paris, il se consacre à la photographie et aux films documentaires avec Médecins Sans Frontières.

Pendant plus de dix ans, il va s'intéresser aux populations en danger et aux personnes en marge de la société à travers le monde.

À la frontière entre photographie documentaire et expression artistique, son travail est abondamment exposé et publié. Ainsi, il dit avoir « choisi d'évoluer dans le domaine artistique tout en révélant une approche documentaire sur des contextes réels ».

Aujourd'hui, Rip Hopkins s'est mis en quête de nouveaux espaces d'expression tout près de lui. Les images qu'il crée donnent une vision peu banale de notre société. Il se concentre avec une grande finesse sur la pratique de la couleur et passe avec une totale liberté du paysage à la mise en scène ou au portrait.

Tout en répondant à des commandes pour la presse, les institutions, la publicité, il développe des projets personnels explorant toujours les limites, les possibles, les surprises de la photographie. Son travail figure dans des collections publiques et privées internationales.



FRANCOISE HUGUIER
> Fnac Saint Lazare

De la mode au reportage, de l'instantané à la mise en scène, Françoise Huguière conserve le même œil au graphisme marqué qui ne manque jamais d'humour.

Passionnée par les voyages et les rencontres avec des territoires et des habitants, elle rapporte d'Afrique un premier ouvrage : « Sur les traces de l'Afrique fantôme » (sur les pas de Michel Leiris) paru aux éditions Maeght en 1990.

Suivra « Secrètes », livre dans lequel elle réussit à entrer dans l'intimité des femmes africaines, chez Actes Sud en 1996.

En 1993, elle réalise le journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. Elle remporte un prix au World Press Photo pour ce travail paru sous le titre « En route pour Behring » (éditions Maeght).

En 2001, elle décide de passer plusieurs années à Saint-Pétersbourg pour travailler sur les appartements communautaires. Un livre sur ce travail intitulé « Kommounalki » sort chez Actes Sud en 2008 suivi d'un documentaire long métrage intitulé « Kommunalka » présenté par L'ACID au Festival de Cannes en 2008.

L'Asie est aussi une de ses destinations de prédilection. Après le Japon qu'elle découvre dans les années 80, elle retourne sur les traces de son enfance de prisonnière du Viêt Minh au Cambodge. Un livre « J'avais huit ans » retrace cette histoire et paraît en 2005 chez Actes Sud.



JUAN MANUEL CASTRO PRIETO

> Fnac des Champs Elysées

Espagnol. Né en 1958 à Madrid. Vit à Madrid. Il est représenté par la Galerie VU'.

Scientifique de formation et amoureux de la photographie, il a su faire cohabiter ses passions en devenant l'un des plus savants, exigeants et subtils tireurs européens.

Après avoir, à Cuzco, réalisé, à partir des plaques de verre originales, les tirages des photographies de Martin Chambi qui nous permirent de découvrir cet immense portraitiste des années trente, il se prit de passion pour le Pérou. Dix années durant, il parcourut le pays pour un "Viaje al Sol" au cours duquel, en s'autorisant toutes les approches et toutes les techniques, il dit avec finesse sa tendresse pour les gens, la beauté des paysages, la curiosité pour une culture souvent intouchée et la pauvreté qui accompagne cet état de fait.

Il a ensuite réuni les images "étranges" qu'il développe depuis vingt ans, du nu au paysage et de la mise en scène à la nature morte, exploration des limites de la photographie qui impose, avec une connaissance profonde de la lumière, la tension entre fiction et représentation.

Il travaille également la couleur, depuis peu, dans une tonalité très personnelle qui, d'Ethiopie en Inde, lui permet d'imposer des visions à la fois mentales et au réalisme troublant, une forme de voyage, entre rêve et matérialité, fondé sur la délicatesse de teintes impossibles.



PAOLO VERZONE

> Fnac Montparnasse

Né en 1967 à Turin. Vit à Paris.

Paolo Verzone est plutôt inclassable, ce qui lui plaît bien. Venu du monde de la presse, avec laquelle il continue de collaborer, il sait depuis longtemps que les pages imprimées ne sont pas le lieu exclusif qui portera ses visions ou points de vue. Alors, seul ou avec son complice Alessandro Albert, il se lance dans des projets de grande envergure, pour des séries qui interrogent sur le fond le monde actuel.

La plus remarquable, déclinée sur des années, est évidemment leur approche, d'Italie en Lituanie, de France en Finlande, de Grèce en Espagne, de la façon dont les baigneurs assument leur image sur le bord de mer.

Portraits à la chambre, stricts, inscrits dans une tradition documentaire qui laisse le sourire, voire le rire, s'installer, ils imposent des personnages qui deviennent le reflet, drôle mais pas toujours réjouissant, de notre société. La « société des loisirs » n'est ni en place, ni dénuée de sa propre caricature...